Faire la lumière sur les arbres digitaux

N. Broutin et L. Devroye

22 mars 2007

Algorithmique des mots

Qu'est-ce qu'on veut faire?

- stocker les mots
- manipuler les mots

Les applications:

- compression
- bioinformatique
- traffic des réseaux

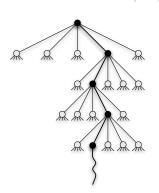
```
Alphabet \{1, 2, \ldots, k\}
```

- mots infinis
- ullet probabilité de "i" est p_i

Les tries

- arbre de position
- mot / chemin
- *n* mots infinis indépendants
- dans les noeuds externes.

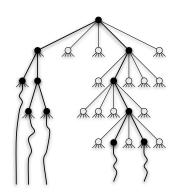
De la Briandais (1959) Fredkin (1960)



Les tries

De la Briandais (1959) Fredkin (1960)

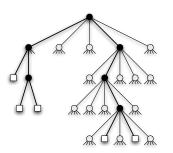
- arbre de position
- mot / chemin
- *n* mots infinis indépendants
- dans les noeuds externes.



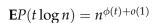
Les tries

- arbre de position
- mot / chemin
- *n* mots infinis indépendants
- dans les noeuds externes.

De la Briandais (1959) Fredkin (1960)



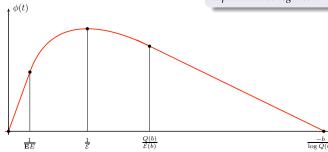
Tries aléatoires



Knuth (1973), Régnier, Pittel (1985) Devroye, Szpankowski Clément, Flajolet, Vallée Hwang–Nicodème–Park–Szpankowski

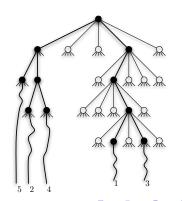
Question:

Explication des régimes ?



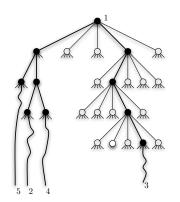
Coffman–Eve (1970) Konheim–Newman (1973), Pittel (1985) Flajolet–Richmond (1992) Louchard–Szpankowski–Tang (1995,1999) Aguech–Lasmar–Mahmoud . . .

- réduire la taille (1)
- placer les mots dans les noeuds internes



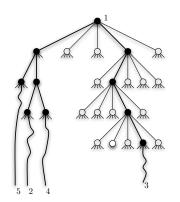
Coffman–Eve (1970) Konheim–Newman (1973), Pittel (1985) Flajolet–Richmond (1992) Louchard–Szpankowski–Tang (1995,1999) Aguech–Lasmar–Mahmoud...

- réduire la taille (1)
- placer les mots dans les noeuds internes



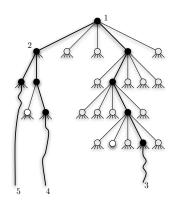
Coffman–Eve (1970) Konheim–Newman (1973), Pittel (1985) Flajolet–Richmond (1992) Louchard–Szpankowski–Tang (1995,1999) Aguech–Lasmar–Mahmoud...

- réduire la taille (1)
- placer les mots dans les noeuds internes



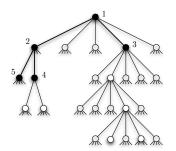
Coffman–Eve (1970) Konheim–Newman (1973), Pittel (1985) Flajolet–Richmond (1992) Louchard–Szpankowski–Tang (1995,1999) Aguech–Lasmar–Mahmoud...

- réduire la taille (1)
- placer les mots dans les noeuds internes



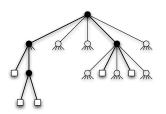
Coffman–Eve (1970) Konheim–Newman (1973), Pittel (1985) Flajolet–Richmond (1992) Louchard–Szpankowski–Tang (1995,1999) Aguech–Lasmar–Mahmoud . . .

- réduire la taille (1)
- placer les mots dans les noeuds internes

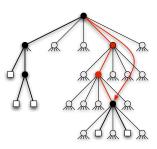


Arbres PATRICIA

- réduire la taille (2)
- compacter les chemins

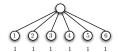


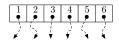
Morrison (1968) Pittel, Bourdon Devroye, Szpankowski



Analyse d'algorithmes

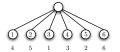
profondeur, hauteur / temps de recherche

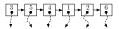




Question:

Et si l'implémentation ne repose pas sur un tableau?





Objectifs

- expliquer les tries
- uniformiser la vision des arbres digitaux

Approche structurale

• temps de recherche maximum dans un trie hybride :

Tries pondérés

Vers une approche structurale

Distinction noeuds externes/ noeuds internes:

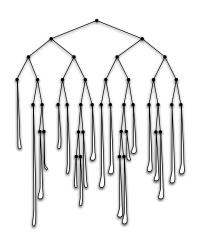
- utilitaire : les mots sont stockés dans les noeuds externes
- mais informe sur la structure?

$$N_1 N_2 \cdots N_k$$

$$\left(\frac{N_1}{n}, \frac{N_2}{n}, \dots, \frac{N_k}{n}\right) \xrightarrow[n \to \infty]{p.s.} (p_1, p_2, \dots, p_k)$$

Le haut de l'arbre est déterministe!

Le coeur et les spaghettis



Isoler la partie qu'on connaît :

- coeur : noeuds avec au moins $m(n) \to \infty$ mots, $m = o(\log n)$.
- spaghettis : ce qui pend.

Le coeur et les spaghettis



Isoler la partie qu'on connaît :

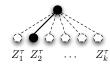
- coeur : noeuds avec au moins $m(n) \to \infty$ mots, $m = o(\log n)$.
- spaghettis : ce qui pend.

Le modèle : tries aléatoires pondérés

• forme de l'arbre : trie ordinaire

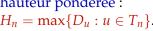
•
$$2^k$$
 différents types des noeuds $\tau \in \{0,1\}^k$: $(0,0,0,\ldots,0)$ $(1,0,0,\ldots,0)$ $(0,1,0,\ldots,0)$ $(1,1,1,\ldots,1)$

• Arêtes pondérées suivant le type : $\mathcal{Z}^{\tau} = (Z_1^{\tau}, Z_2^{\tau}, \dots, Z_k^{\tau})$.



Modèle : tries aléatoires pondérés

- profondeur pondérée D_u d'un noeud u.
- marche aléatoire branchante sur un trie
- hauteur pondérée : $H_n = \max\{D_u : u \in T_n\}.$





Coeur vs Spaghetti



• dans le coeur, $N \to \infty$ donc :



dans les spaghettis,

mots = $o(\log n)$ donc : # noeuds de degré ≥ 2 est $o(\log n)$



poids $\simeq \mathcal{Z}^{\sigma(1,0,\ldots,0)}$

Hauteur pondérée : plan d'attaque



Comment compter les profondeurs?

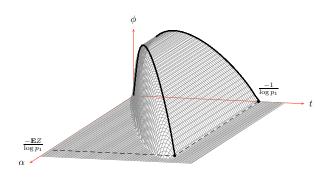
- 1 N: # noeuds au niveau k avec $D \simeq \ell$
- ② S_N : hauteur du plus haut spaghetti parmi $N = N(k, \ell)$

$$H_n \simeq \sup_{k,\ell} \{\ell + S_N\}$$

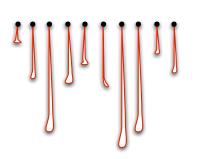
Le haut de l'arbre : le coeur

Profil pondéré $P(k, \ell)$:# noeuds au niveau k avec $D_u \simeq \ell$.

$$\phi(\alpha,t) = \lim_{n \to \infty} \frac{\log \mathsf{E} P(\alpha \log n, t \log n)}{\log n} \qquad \mathsf{E} P(\alpha \log n, t \log n) = n^{\phi(\alpha,t) + o(1)}$$



Le bas de l'arbre : les spaghettis



Forêt:

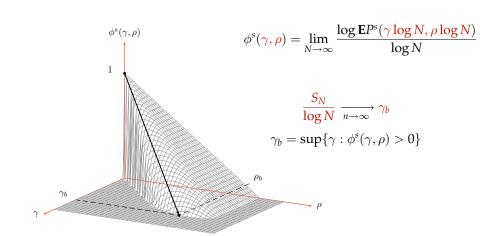
- Spaghettis nés au niveau $k \sim t \log n$
- avec $D_u \simeq \alpha \log n$

profil de la forêt :

$$P^{s}(\gamma \log n, \rho \log n) = \# \begin{cases} \text{niveau } \rho \log n \\ D_{v} \simeq \gamma \log n \end{cases}$$

 $N \simeq n^{\phi(\alpha,t)}$ tries indépendents tous de taille $\simeq m(n)$.

Les spaghettis



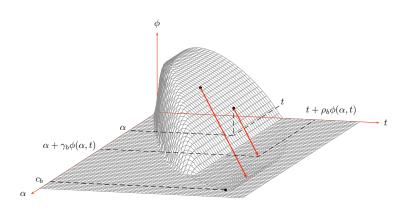
Hauteur pondérée



- pour $k = t \log n$ et $\ell = \alpha \log n$
- $N = n^{\phi(\alpha,t)}$
- $S_N \simeq \gamma_b \log N = \gamma_b \phi(\alpha, t) \log n$

$$\frac{H_n}{\log n} \xrightarrow[n \to \infty]{pr.} c = \sup\{\alpha + \gamma_b \phi(\alpha, t) : \phi(\alpha, t) > 0\}$$

Interprêtation géométrique



Arbres digitaux de recherche et PATRICIA

PATRICIA

- coeur : on coupe un noeud avec pr. o(1)
- spaghettis : on coupe tout sauf $o(\log n)$ noeuds par chemin

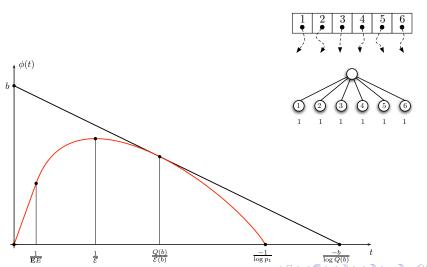
arbre digital de recherche

- spaghettis lineaires : pas de bouchon pour les élastiques
- coeur : croissance exponentielle les élastiques sont arêtés

Le profil est le même que celui du coeur

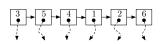
Exemple 1 : tries ordinaires

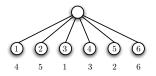
$$p_1 \geq p_2 \geq \cdots \geq p_k > 0$$



Exemple 2 : de la Briandais

de la Briandais (1959) Clément, Flajolet et Vallée (1998, 2001)





Comment pondérer les arêtes?

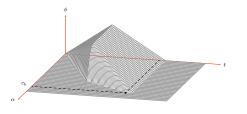


$$\mathcal{Z} = (Z_1, Z_2, \dots, Z_k)$$

$$\mathcal{Z}^s = (1, 1, \dots, 1)$$

de la Briandais, cas non-biaisé

$$p_1 = p_2 = \cdots = p_k = 1/k$$
: permutation aléatoire

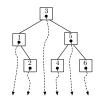


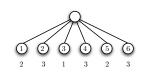
$$c = \frac{\log \sum_{i=1}^{k} k^{bi}}{b \log^2 k} \sim \frac{k}{\log k}$$

k	2	3	4	10	20
c(k)	3.72931	3.03539	3.03304	4.36281	6.68187

Exemple 3 : arbres ternaires de recherche

Clampett (1964) Bentley et Sedgewick (1997) Clément, Flajolet et Vallée (1998, 2001)





Distribution des poids :

$$\mathcal{Z} = (Z_1, Z_2, \ldots, Z_k)$$

$$\mathcal{Z}^s = (1, 1, \dots, 1)$$

Arbres ternaires de recherche, cas non-biaisé

$$p_1 = p_2 = \cdots = p_k = 1/k$$
: ABR aléatoire

Brown et Shubert (1984):
$$\mathbf{P}\{Z = \ell\} = \frac{2^{\ell-1}}{k \cdot k!} \sum_{j=\ell}^{k} {k \choose j}$$

$$\frac{H_n}{\log n} \xrightarrow[n \to \infty]{} c \sim \frac{k \log(27/4)}{\log^2 k}$$

k	2	3	4	10	20
c(k)	3.72931	2.89698	2.72474	3.05001	3.88868

Conclusions, et puis?

- premier moment plus précis?
- seconds moments?
- sources Markoviennes, sources dynamiques?
- arbres des suffixes?